

avant de mettre la main à l'œuvre. Que ce soit qui ce voudra, quand tu auras l'honneur de le voir, fais-lui mes compliments les plus sincères, et dis-lui qu'il peut sans honte se comparer avec tout ce que le camp des croisés renferme de médecins habiles. Ton malade aura la joie de continuer ses exploits. Bonsoir !

— Providence de Dieu ! Raoul, mon garçon, qui donc vous a rendu ce service ? Avez-vous vu, par hasard, un ange descendre du ciel pour vous panser ainsi et vous rendre vie et courage ?

— Je ne sais ce que j'ai vu, cher Cuthbert ; je ne pourrais même dire si j'ai vu. Une ombre a passé deux ou trois fois devant mes yeux ; j'ai senti des mains laver ma plaie et la panser ; mais, en vérité, je n'en saurais dire davantage.

— Eh bien ! je n'en demande pas plus. Plus de doute pour moi que quelque ange du ciel ne nous ait joué ce bon tour. J'espère que vous en saurez témoigner votre reconnaissance. En attendant, dormez tranquille. Demain ou après, nous nous remettons en route.

XIX

SAPHIRAH

Des émotions diverses que Roselle avait éprouvées pendant les deux heures qu'elle passa en prison, une seule survécut : la pitié. Il semblait qu'elle ne se fût pas encore rendu compte de la triste situation d'un prisonnier avant d'en avoir fait l'expérience. Que c'est affreux d'être ainsi isolé du monde entier ! de n'avoir plus ni air ni lumière ! de ne plus connaître un ami, de vivre étranger à toutes les joies que peut goûter l'âme humaine ! Que c'est malheureux de souffrir sans consolation d'aucune sorte !

Voilà ce que comprenait maintenant cette âme aimante plus vivement que jamais ; voilà ce qui l'affermait dans la résolution de travailler sans relâche à l'élargissement de cet infortuné prisonnier. Dès le lendemain de l'événement que nous avons raconté, elle prit à part Gérard Onfroy.

— Explique-moi donc, je te prie, ce que c'est que ce mystère de douleur, ou plutôt d'iniquité. Qu'a fait ce malheureux Étienne pour mériter un sort pareil ?

— C'est bien imprudent de votre part, chère demoiselle, de poser de pareilles questions. Estimez-vous bien heureuse que votre démarche n'ait pas transpiré. Et encore est-il bien sûr qu'on n'en ait rien dit, qu'on n'en dira rien ?

— Tu ne réponds pas à ma question. Quel crime a commis ce pauvre martyr, pour qu'on exerce à son égard de semblables rigueurs ?

— Qu'en sais-je ? Il appartient au serviteur d'exécuter les ordres de son maître, mais non d'en sonder les motifs. Quelque peccadille pèse sur cette tête maudite, puisqu'elle porte ainsi la colère de Dieu.

— Ou des hommes. Est-il certain que ce soit pour avoir offensé Dieu qu'Étienne subit un si affreux supplice ?

— Qu'en sais-je ? Celui de là-haut, comme dit le troubadour, sait toujours sauver les droits de sa jus-

tice. Hélas ! et qui n'a pas quelque chose à se reprocher ?

— Mais à supposer qu'Étienne ait péché, n'a-t-il pas suffisamment expié sa faute ?

— Ce n'est pas à vous, ô fille des Châtillon ! à demander grâce pour cet homme. Les fautes qu'il expie, vous en avez porté la peine avant lui. Ce sont des malédictions, et non l'indulgence, que vous devez appeler sur sa tête.

— Ne tiens pas ce langage, Gérard : il m'attriste, il me blesse. J'ai été malheureuse, mais je ne veux pas savoir l'origine de mes malheurs. La sainte m'a défendu d'en chercher les auteurs, et m'a fait jurer de leur faire du bien, si jamais j'en trouvais l'occasion. As-tu connu Norbert le lépreux ?

— Il aurait pu se dispenser de venir ici, répondit l'écuyer à voix basse. J'ai fait ce que j'ai pu pour l'en écarter ; mais l'entêté poursuivait la mort, et il l'a enfin trouvée.

— Je savais qu'il avait été l'ennemi de ma famille ; qu'une haine irréconciliable avait régné entre lui et mon père ; pourtant, sur les ordres de la sainte, j'ai soigné ses plaies, je l'ai servi, je l'ai aimé, et je le regrette encore.

— C'est lui qui aurait pu vous donner des nouvelles d'Étienne de Francourville... Ils étaient à l'affaire d'Auneau... Tous les mystères ne sont pas encore levés sur ces événements... Le sire n'entend pas badinage là-dessus ; je vous en préviens, ne lui en parlez pas.

— Je ne sais ce que tu veux dire, Onfroy. Mais bien certainement je le prierai de donner la liberté à ce pauvre captif. Il ne m'est pas possible d'habiter sous le même toit qu'un malheureux.

— Vous verrez alors son front se rider et ses yeux lancer de la flamme. Je vous prie, que ce ne soit pas pendant que je serai là : je ne puis plus soutenir ces scènes effrayantes. Vous feriez bien d'attendre que je sois mort.

— J'attendrais longtemps encore, répondit-elle en souriant. Ta vieillesse est verte, et nous promet de longs jours. N'aie pas peur : mon indiscretion ne compromettra que moi.

— Et comment ne compromettrait-elle que vous ? Il vous demandera comment vous savez qu'Étienne le fou est encore au monde. Que répondrez-vous ?

— Je répondrai que j'ai découvert cela par hasard.

— Hasard ! hasard ! dit le vieillard, en branlant la tête. Il devinera bien ce que ce mot-là veut dire. Il nous en coûtera la vie.

— A Dieu ne plaise que, pour réparer un mal, j'en occasionne de plus grands ! Mais ne peut-il pas supposer que la porte se trouvant un jour ouverte ?

— Cette porte ne doit jamais s'ouvrir, chère petite ; et surtout, si elle s'ouvre, elle doit se refermer aussitôt. Mais ma vieille tête n'y est plus. Aussi bien, que venait-elle faire ici, cette misérable ? Elle pouvait chanter ailleurs ses litanies sauvages.

— Parles-tu de la femme étrangère ? C'est singulier comme elle m'a remué l'imagination. Depuis que je l'ai vue, je ne goûte plus de repos.